

**dance** hiérarchique créée par le divin Sauveur, tous ceux qui eux-mêmes succèdent aux apôtres, groupés autour de leur chef par la volonté du Maître.

Le signe certain, facile à retracer, qui fait s'évanouir tout doute et toute incertitude, auquel on pourra toujours dans la véritable Eglise reconnaître les vrais successeurs des apôtres, c'est donc leur union étroite et hiérarchique avec Pierre, avec l'évêque de Rome, avec le Souverain-Pontife, avec le pape. C'est la succession authentique, celle que confirme l'Esprit-Saint. Et voyez ce qui vient de se passer: à la demande de celui qui parmi nous représente à cet effet l'autorité du Saint-Siège, on a produit le mandat apostolique, on en a fait la lecture solennelle. C'est le pape qui parle, c'est lui qui, faisant cesser le deuil de cette église, lui donne un nouveau pontife.

Il faut donc la vocation divine, et l'intimation de l'Eglise par la voix de son Chef pour légitimer véritablement la mission apostolique et épiscopale. Ce n'est pas assez. Il ne s'agit point ici d'une simple substitution de personnes, ou de formalités banales qui s'arrêtent à la surface, et sous les dehors de somptueux vêtements, n'aillent point jusqu'à saisir l'âme et la transformer. Il ne suffirait même pas de l'onction royale, d'un sens liturgique et social assurément très élevé, dépourvue toutefois de toute action intérieure et surnaturelle. Pharaon peut bien communiquer à Joseph l'autorité sur sa maison et sur son peuple, il peut l'établir pour commander à toute l'Egypte, il peut passer à son doigt l'aubeau royal, le